

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 53 (1961)
Heft: 12

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dépistage des enfants délinquants

L'infraction la plus fréquente chez les enfants et les adolescents est surtout le vol. Nous nous occupons donc des plaintes contre inconnu pour les vols commis dans les écoles, les vestiaires d'établissements pour enfants ou jeunes gens. D'autres enfants, plus rusés, n'hésitent pas à commettre des escroqueries ou abus de confiance.

Le travail auprès des mineurs est une des activités les plus passionnantes de la police. Nous travaillons sur des êtres en formation, pleins de vitalité, de joie de vivre, d'espoir et d'illusions. Nous sommes constamment en présence d'êtres auxquels nous devons apporter et donner de nous-mêmes. Notre action nécessite des qualités de fermeté, de cœur, de psychologie et de compréhension de la jeunesse, de ses aspirations. Elle exige une adaptation constante et répétée aux goûts du jour. La matière de notre travail est tel un sol mouvant, auquel nous devons constamment nous adapter. Et c'est là tout l'attrait de notre métier. Nous ne pouvons pas nous permettre de rester en arrière; nous serions vite relégués au rang des « croulants », des « PPN » (passera pas Noël), etc. Tout l'art de notre action consiste donc à inculquer et à faire accepter des règles de vie et des règlements indispensables pour une bonne marche de la société.

Très souvent, dans l'exercice de notre mandat, nous sommes tentés de nous laisser aller à des mouvements de colère ou de passion. Mais il nous est demandé un contrôle constant et une maîtrise totale de nous-mêmes si nous voulons exercer une autorité qui soit respectée. La dignité va de pair avec l'autorité; il est donc indispensable que nous soyons constamment conscients du sens de la dignité humaine lorsque nous avons à faire acte d'autorité.

Bibliographie

L'Expression écrite et orale, par Roger Hagnauer, professeur. Introduction de Maurice David, inspecteur général de l'instruction publique. Un volume de 228 pages 14 × 19. 9 fr. 45. – Cet ouvrage d'un vieux lutteur syndicaliste français, connu et apprécié bien au-delà de l'Internationale du corps enseignant, est destiné aux jeunes travailleurs. Mais cette initiation mérite de retenir l'attention de bien des adultes, spécialement dans les cadres syndicaux. Au temps du stylo et du micro, l'auteur étudie en effet les conditions et les moyens de l'expression écrite et orale.

Dans une première partie, Roger Hagnauer procède à l'analyse des mots et de la structure des phrases, dans le but de faciliter la construction littéraire. Il propose des recherches et des exercices afin d'encourager des compositions rapides et nombreuses. Car l'exercice est le seul moyen de se perfectionner dans l'art d'écrire d'une manière simple, claire, convaincante.

La deuxième partie est plus spécialement consacrée à l'expression écrite, alors que la troisième traite de l'expression parlée et la quatrième des travaux personnels.

Nous recommandons particulièrement cet ouvrage aux militants, qui ont à s'exprimer en public ou par le moyen de la presse. Il leur rendra certainement de grands services.

Les organes des caisses de sécurité sociale et leurs pouvoirs, par Michel Voirin, docteur en droit. Préface de Jaques Doublet, conseiller d'Etat, ancien directeur général de la Sécurité sociale en France. — On sait que les promoteurs du système français de sécurité sociale se sont efforcés de maintenir l'existence de caisses gérées par les intéressés, malgré l'unification des institutions, qu'impliquait l'évolution des idées et des techniques. Le succès de cette tentative a pu être mis en doute à la suite des critiques soulevées par la gestion de certains organismes; les conseils d'administration des caisses ont paru de leur côté mener un combat en retraite contre l'influence jugée envahissante du pouvoir central.

L'ouvrage de M. Voirin revêt un double caractère, l'un de science administrative, l'autre de droit du travail et de sécurité sociale, dont il dévoile un secteur jusqu'ici peu connu. Il sera apprécié des syndicalistes, des mutualistes, des représentants d'organismes patronaux, aussi bien que des agents de direction et des fonctionnaires, en particulier dans l'éventualité d'un prochain renouvellement des conseils d'administration.

Enfin, tous ceux qui sont attachés à la gestion des institutions publiques par les usagers, que ce soit à l'échelle locale, nationale, voire internationale, y trouveront d'utiles enseignements.

La Chanson sociale de Béranger à Brassens, par Pierre Brochon. Les Editions ouvrières, av. Rosalie 12, Paris XIIIe. — Cet ouvrage a d'abord le mérite de rappeler les aspirations du peuple vers la justice, la liberté et la fraternité exprimées par les générations de chansonniers qui se sont succédé. Il rappelle l'influence des goguettes ou autres « caveaux » dans la renaissance d'un mouvement ouvrier que tant de régimes divers s'efforcèrent d'enterrer. Mais cet historique a surtout l'avantage de faire apprécier au lecteur attentif le changement radical intervenu sur le plan social grâce à l'action du mouvement ouvrier, spécialement des organisations syndicales, ajouterons-nous. Ce changement figure en filigrane dans l'œuvre intéressante de Brochon, c'est-à-dire qu'il faut le chercher.

Sans doute y a-t-il encore des miséreux à l'époque des assurances sociales, de la mutualité et des droits ouvriers fixés dans les lois ou les contrats collectifs de travail. Même en Suisse, si l'on s'en réfère aux actions radiophoniques de la Chaîne du bonheur et aux multiples autres activités d'œuvres de bienfaisance. Mais ce sont aujourd'hui des cas d'espèce dans les pays évolués et non plus une règle générale.

La solidarité ouvrière a fait des merveilles sur lesquelles on n'insistera jamais trop.

Si Brassens paraît condamné à porter le masque « pornographe du phonographe », pour reprendre une expression savoureuse de l'auteur, il n'en demeure pas moins que les vertus toniques de la chanson sont encore nécessaires, alors qu'un fâcheux réveil des jeux brutaux de gladiateurs se manifeste non seulement dans les salles de combat, mais jusque sur les stades où la furie populaire traque la belle et nécessaire « sportivité » des joueurs.

Cette réaction inspire sans doute à Léo Ferré, le second anarchiste doré de la chanson, ce couplet désabusé:

Les journaux c'est comm' les pansements:
Faut en changer de temps en temps,
Sinon ça vous froiss' les idées;
Et puis d'abord faut pas d'idées,
Car les idées ça fait penser,
Et les idées ça fait gueuler
La vie moderne.

L'ouvrage se termine par une sorte d'anthologie de la chanson sociale ancienne de grand intérêt.

Viens-moi en aide. — Nous avons déjà parlé dans cette rubrique de l'almanach qu'édite chaque année en langue allemande, avec une belle constance, le Cartel

syndical soleurois, sous le titre patoisant que nous avons essayé de traduire: *Chumm mer z'Hülf*.

Au sommaire de la publication de 1962 figure une ample matière dont nous retenons quatre articles consacrés au Valais, notamment un « Salut à Karl Dellberg », le vieux roc du mouvement ouvrier de ce canton. Le village de vacances de l'USS fait également l'objet d'une présentation précise de Giacomo Bernasconi, ainsi que, bien sûr, le Centre éducatif du Balmborg, cette admirable réalisation unique en Suisse des syndicats du canton de Soleure.

L'illustration est abondante et variée. Outre les paysages, les caricatures et les institutions figurent toute une série de portraits de personnalités politiques ou syndicales, parmi lesquelles le mien avec la mention exacte de mes titres de vice-président du Conseil d'administration du BIT et de président du groupe ouvrier de ce même conseil. Une performance que n'a même pas su réaliser la *Correspondance syndicale suisse* de langue française, dont je suis responsable! Il est vrai que j'étais à Genève quand l'imbroglia s'est manifesté et fut reproduit inévitablement dans tous les périodiques syndicaux de notre Romandie.

Comment ne pas s'extasier dans ces conditions devant la précision des informations de l'almanach syndical soleurois. Une sorte de miracle qui s'explique par la direction de Walter Ingold, le pensionné de l'Union fédérative du personnel fédéral, qui utilise aussi bien l'art de s'informer exactement que la courtoisie. Des qualités rares qui firent sa réputation et sont appréciées bien au-delà du monde syndical.

La Cinquième Suisse, par Fritz Grossenbacher. Edition H. R. Sauerländer & Co, Aarau. – Encore une excellente petite publication de 72 pages en langue allemande qui attire l'attention sur les avantages de stages professionnels à l'étranger. Ces avantages ne sont pas seulement personnels, mais reviennent heureusement à l'économie dans son ensemble. Elle mérite par conséquent d'être répandue largement jusque dans les secrétariats syndicaux.

Souhaitons qu'auteur et éditeur mettront à exécution l'intention manifestée de traduire en langue française cette brochure excellemment illustrée par des élèves de l'Ecole des arts et métiers de la ville de Berne.

Une réserve cependant: alors que les débordements de l'immigration de travailleurs étrangers en Suisse pose des problèmes délicats jusque sur le plan de la construction des logements ou dans les écoles en pénurie chronique d'enseignants, le moment paraît mal approprié pour accentuer le déséquilibre en poussant nos compatriotes à l'émigration.

En ce domaine également, il convient de garder la juste mesure.

Les jeunes Suisses face aux grands problèmes nationaux, par Rodolphe Rubattel. Edition A La Baconnière, Neuchâtel. – Après sa retraite du Conseil fédéral, M. Rodolphe Rubattel put se livrer à de multiples travaux avant que la mort ne l'atteigne en pleine maturité intellectuelle. Il se livra par exemple à une enquête très intéressante qui fait justement l'objet de cette publication de 158 pages.

Laissons-le présenter lui-même son travail.

« La jeunesse participe activement à ce qui reste à démolir d'un monde qui n'est déjà plus. Chercher des « responsables »; ils sont « tous » et « personne »; nous et elle. Peut-être davantage nous. Les lumières du bord sont éteintes et le navire des hommes – jeunes et vieux confondus – galope en aveugle de crête en creux; il ne peut plus guère espérer que la chance pour aborder sans catastrophe, quelque part en eaux apaisées.

» Qui rallumera les feux? Les anciens sont las de leurs erreurs. Les jeunes le seraient-ils aussi, et déjà avant d'avoir tenté de ressusciter la flamme? Et si ce n'est pas eux, qui? »

Son enquête s'efforce justement de répondre à ces questions angoissantes.



